

La musique sacrée de Manessier

Il ne fait de doute pour personne que Manessier est un des plus grands peintres du sacré. Mais sitôt lâché, le terme fait question. Bien que "catholique" signifie "universel", il est devenu nécessaire de préciser que Manessier incarne une vision du sacré beaucoup plus universelle que son catholicisme. Un calligraphe zen ne renierait pas sa façon d'interroger les traces sur le sable ou sur la neige. Il sait comme les Chinois métamorphoser un simple galet en "pierre de rêve". Il sait surtout qu'un paysage, plus que le témoignage d'un regard, plus que la projection d'une rêverie, plus que l'instant sauvé, peut être le support de la Connaissance.

Il entre sans doute des motivations sentimentales dans le choix des sujets. La baie de Somme et les hortillonnages sont liés à une histoire, et à une nostalgie. Mais leur métamorphose picturale transfigure le lieu et le temps, et leur donne cette dimension d'éternité à quoi on reconnaît un art sacré.

Peut-être suis-je emporté par mon imagination, mais je me sens très proche de cette façon d'ausculter le réel pour en extraire la quintessence. Si la nature, c'est à la fois toutes les apparences sensibles et l'ultime force qui les engendre, alors la voie des sens qui les épure et la voie de l'esprit qui en structure le dynamisme doivent toujours collaborer. Nul n'est moins janséniste que Manessier. Sa peinture rejette les requêtes en suspicion légitime que l'esprit de mortification tout comme l'esprit scientifique prétendent opposer à la sensualité. Chez lui le regard, comme l'ouïe chez moi, est une première approche de la vérité des choses. Nulle abstraction qui imposerait sur la complexité des apparences la lourde grille d'une géométrie et la convention d'une écriture, mais de la soumission aux messages des sens peut naître la seconde vue. C'est parce qu'il entre en résonance avec eux qu'il devient voyant.

J'envie aux peintres cette possibilité d'être visionnaires à force d'apprendre à voir. Même si les musiciens en ont depuis toujours usé plus ou moins clandestinement d'une manière analogue avec les sons, la plupart l'ont fait avec moins de constance et de conscience, et le vocabulaire ne fournit pas de terme qui évoquerait la transfiguration de l'ouïe comme il désigne celle du regard. On admire Manessier qui change en signes les signaux que lui adresse le monde des formes, des couleurs et des espaces, mais on se moque de ceux qui "ont des voix". Pourtant le rapport des symboles sonores à leurs sources sensibles peut être du même ordre.

Il est souvent facile et un peu vague de dire qu'un peintre est "musical", mais dans le cas de Manessier, cela veut dire qu'on retrouve l'art inépuisable de la variation, la profondeur polyphonique des voix, la coexistence de la pure intensité lyrique et des nuances voluptueuses. J'entends dans toute son œuvre comme un

immense Te Deum où des plages méditatives alterneraient avec de somptueux tutti.

21 avril 1989

Catalogue de l'exposition Manessier, Issoire.